

Dan Abatantuono

EXISTE-T-IL VRAIMENT UNE **CANCEL CULTURE** ?

L'acquisition de l'œuvre complète de Roald Dahl par la société Netflix aurait pu passer inaperçue, du moins jusqu'à la mise en ligne des adaptations prévues sur sa plateforme de streaming. Pourtant, en février dernier, de nombreux journaux britanniques, parmi lesquels le célèbre *Telegraph*, révélaient que les textes de l'écrivain ne seraient pas seulement réédités, mais bien réécrits par les nouveaux ayant droits. La raison ? Préserver le jeune lectorat de toute forme de discriminations liées au genre, à l'ethnicité, au corps... en bref, il s'agissait de faire des luttes sociales actuelles un argument pour transformer l'œuvre d'un auteur mort au début des années 1990.

Qu'on la considère comme noble ou comme absurde, l'entreprise de réécriture des œuvres de Roald Dahl cache en réalité un débat bien plus vaste, apparu depuis quelques années dans notre société : que faire de ce patrimoine parfois gênant pour nos mœurs contemporaines ? Faut-il l'oublier ? Le préserver ? Faut-il déboulonner les statues, et si oui, au nom de quoi ?

Dans ce travail de maturité, il s'agira donc de réfléchir au lien que notre société entretient avec son passé en questionnant notamment la notion de « cancel culture » : peut-on vraiment parler d'une « culture de l'effacement » ? Ne s'agirait-il pas d'un conflit générationnel ? ou peut-être social ?

(sujet 1)